

Homélie Pâques 4B 2021

Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara :

« Sachez-le donc, vous tous, c'est par le nom de Jésus le Nazaréen... que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus, ... en nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Au lendemain de la Pentecôte, voici le message que l'Esprit Saint fait porter à Pierre. *Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom qui nous sauve, que celui de Jésus.*

Ce message est-il encore audible pour nos contemporains aujourd'hui ?
Qu'est-ce qu'il signifie pour nous ?

Pour accueillir cette parole de salut, deux choses sont nécessaires :

- Accepter que nous sommes des créatures. Nous ne sommes pas à l'origine de la vie. Aucun homme sur cette terre ne maîtrise sa vie. Ni sa naissance, ni sa vie- les circonstances, ni sa mort. Nous recevons la vie mais nous ne la maîtrisons pas. Nous n'avons pas créé la vie et nous ne pouvons pas en définir sa finalité-sa destinée. Nous pouvons nous donner l'illusion en exaltant la liberté jusqu'à revendiquer le droit de choisir notre sexe ou de nous donner la mort. Mais, une fois morts, nous n'avons plus le choix, nous sommes créatures face à notre créateur. La science peut s'illusionner de maîtriser les choses. Mais, elle n'empêche pas l'homme de rester toujours aussi vulnérable et mortel. Et même, la science, quand elle n'est pas guidée par la sagesse augmente le stress et la détresse de l'homme. La science et tout le génie humain sont fondamentalement incapables de délivrer l'homme de la mort, de la souffrance et de la vulnérabilité.
- La seconde chose et de reconnaître que nous sommes pécheurs, c'est-à-dire que nous faisons le mal. Il est si douloureux pour l'homme de le reconnaître. Comment assumer nos échecs dans l'amour, les divisions que cela entraîne, les souffrances que nous nous infligeons les uns les autres... ? L'homme peut fuir sa culpabilité ou la nier, mais son cœur n'oublie pas et ne trouvera jamais la paix de cette façon.

Les hommes peuvent faire comme s'ils n'avaient peur de rien, comme s'ils n'étaient pas coupables et comme s'ils maîtrisaient leur destiné, mais il n'en est rien. Nous sommes des créatures, nous sommes pécheurs et nous engendrons nous-mêmes beaucoup de souffrances.

Pourtant, la vie humaine est promise à une merveilleuse destinée et notre Créateur est venu nous délivrer du destin tragique dans lequel nous nous enfermons.

Et c'est justement cela le salut en Jésus-Christ : le Christ redonne à l'homme sa véritable dignité, sa merveilleuse destinée. Il le libère de la mort et du péché.

Jésus est le bon Berger qui vient au secours des brebis égarées que nous sommes. Pour cela, il a donné sa vie sur la croix : *« je suis le bon berger qui donne sa vie pour ses brebis... »* Il l'a donné librement, gratuitement, par amour pour nous : *« Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. »* Car lui seul a pouvoir sur la mort : *« J'ai le pouvoir de donner ma vie, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau »*

C'est pourquoi St Pierre proclame : *« il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui nous sauve que celui de Jésus. »*

Je suis toujours profondément étonné de l'aveuglement de l'homme face à sa propre misère et de l'endurcissement de son cœur lorsqu'il refuse d'accueillir une telle initiative de Dieu à notre égard.

C'est pourquoi, nous ne devons pas nous lasser d'annoncer cette bonne Nouvelle aux hommes. Il est urgent que les hommes entendent. Chacun reste libre. Mais, il faut qu'ils sachent combien Dieu les aime et veut les libérer de la peur, de la mort et du péché.

L'Église que nous formons a pour mission d'expérimenter le salut du Christ et de l'annoncer au monde, à l'humanité. C'est la vocation de l'Église, c'est notre vocation à chacun.

Plus nous expérimentons la paix, la joie, le repos et l'espérance que l'Esprit Saint accorde à ceux qui croient au Christ, plus nous voudrions le partager aux autres. La paix du cœur donnée par le Christ est un trésor que nous ne pouvons pas garder pour nous.

Nous prions aujourd'hui pour les vocations. Telle est notre vocation commune. Que nous soyons jeunes ou vieux, mariés ou célibataires, consacrés ou prêtres, vivre notre baptême, nous > à expérimenter et témoigner du don de Dieu.

Le prêtre a un rôle particulier à jouer dans ce témoignage donné au Christ. Je suis profondément heureux de consacrer l'entièreté de ma vie au service du Seigneur. Mais, cela n'aurait aucun sens si cela ne conduisait pas chacun d'entre vous à expérimenter la puissance du nom de Jésus et à en témoigner.

C'est pour vous que je suis prêtre. Pour que Jésus porte en vous tous les fruits de son amour. Vous êtes, vous aussi, prêtres avec moi. Vous aussi participez à la prière et à l'offrande pour le salut du monde que je fais au nom du Christ. Sinon, cela n'a pas de sens. Je ne célèbre pas la messe pour vous, mais avec vous. Le prêtre sent bien si l'assemblée prie et offre avec lui. Et si elle prie et offre le sacrifice du Christ, elle le reçoit et est envoyé pour témoigner.

En ce jour de prière pour les vocations, demandons au Seigneur que chacun de nous puisse répondre pleinement à sa vocation : accueillir le Christ qui nous sauve et en être témoin.